Les histoires à succès d'ACW : 1950 – 1990

Une production intégrée aussi grâce à ACW

95 pour cent des arboriculteurs, viticulteurs et maraîchers suisses travaillent aujourd'hui selon les directives de la production intégrée (PI). Cela veut dire qu'ils ne s'orientent pas exclusivement sur des principes de succès économique, mais qu'ils exploitent leur entreprise de manière à entretenir et à préserver pour l'avenir l'espace naturel (nature et paysage) et les bases naturelles de la vie (sol, eau et air). En Suisse, c'est essentiellement à la station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW que l'on doit cette évolution.

Dans les années cinquante, les chercheurs ont observé un appauvrissement de la faune des insectes dans les cultures intensive. Ceci les a conduits à réaliser des essais avec moins de traitements – le premier pas vers une production intégrée (PI).

Auxiliaires, phéromones et pièges
Dans les années soixante, ACW a mis au point dans une deuxième étape la «lutte intégrée contre les ravageurs», l'idée étant dene recourir aux produits chimiques que lorsque l'on avait épuisé toutes les autres possibilités naturelles. C'est ainsi que furent mises au point des méthodes de lutte biologique et biotechnique (acariens prédateurs, phéromones et systèmes de pièges par exemple), améliorées par la suite et mises au service des exploitations.

Carpocapses du pommier englués dans la colle d'un piège à phéromones

La troisième voie
Dans les années soixante-dix, l'opinion publique devenant de plus en plus critique vis-à-vis d'un recours excessif à la technique et à la chimie dans l'agriculture, les cultures biologiques ont connu un véritable essor. La controverse opposant l'agriculture conventionnelle à l'agriculture biologique n'a pas cessé de s'intensifier. ACW a opté pour une «troisième voie», à savoir une production respectueuse de l'environnement et recourant le moins possible aux produits chimiques. C'est ainsi qu'au début des années quatre-vingt, on a vu l'avènement de la production intégrée dans les secteurs viticole et arboricole. À l'heure actuelle, elle s'est imposée dans l'agriculture.